

Arthur MULLER, *Le tout ou la partie. Encore les protomés : dédicataires ou dédicantes ?*

Résumé : D'abord identifiées comme représentation de l'*anodos* de Korè, les protomés féminines, offrande la plus courante à de nombreuses déesses, sont désormais le plus souvent comprises comme l'image générique d'une divinité chthonienne ou de n'importe quelle déesse en rapport avec la fécondité. La représentation abrégée est cependant familière dans l'art grec et n'a pas de signification chthonienne particulière; d'autre part, de chacun des nombreux types iconographiques de protomé peut être rapprochée une statuette en pied équivalente, dont l'identification comme mortelle, dans une attitude conventionnelle (jeune fille en korè debout, épouse et mère en dame trônante) ou rituelle (porteuse de torche, de porcelet...) s'impose logiquement. Les protomés sont donc l'image « abrégée » des mortelles qui se placent sous la protection de la divinité : leur vêtement et surtout le voile précise de façon conventionnelle leur statut social et familial, en rapport avec le mariage. Cette lecture permet de reconnaître un « système votif » cohérent, au moins pour les terres cuites.

Abstract: First identified as the representation of the *anodos* of Kore, the female *protomes*, the most common offering to many goddesses, are now usually interpreted as the generic image of a chthonian divinity or any goddess connected with fertility. But such truncated images are very common in Greek art and have no specific chthonian signification; on the other hand, each of the various iconographic types of *protome* has an equivalent in the form of a complete figurine, which can be identified as a representation of mortal women, in a conventional (nubile girl as standing *kore*, wife and mother as seated woman) or ritual attitude (woman holding a torch, a piglet...). Therefore, the *protomes* can be interpreted as the abridged image of the mortal woman who places herself under the protection of the goddesses: their clothes and especially their veil show, in a conventional way, their social and familial status in relation to marriage. This interpretation provides a coherent "votive system", at least for the terracottas.